

Solidarité agricole

Juin 2017, vol. 30, n° 3



POUVOIR NOURRIR
POUVOIR GRANDIR
Estrie

L'Union des producteurs agricoles

**30 ans d'information
syndicale agricole!**

ÉDITORIAL



François Bourassa, président

Des défis du front commun

Comme producteur les défis de performance ne manquent pas. Obtenir de bons résultats en élevage ou aux champs, malgré les aléas de dame nature et la réglementation toujours plus contraignante, demande beaucoup d'énergie et de compétences.

Les fluctuations de prix, même dans les productions sous gestion de l'offre, fragilisent la rentabilité des entreprises et accentuent le stress chez les gestionnaires. Ce qui amène certains à poser des gestes regrettables et attise les frustrations et la critique envers nos organisations et nos dirigeants.

Le défi de nos organisations est d'obtenir les meilleurs revenus possibles pour les producteurs dans un contexte de bas prix planétaire. Des résultats qui ne sont pas toujours à la hauteur des attentes provoquent insatisfaction, division et nuisent à notre pouvoir de négociation devant des acheteurs de moins en moins nombreux et de plus en plus gros. Si s'allier entre elles est bénéfique pour des multinationales, c'est drôlement plus important pour les producteurs de faire front commun. Le défi de l'Union est de défendre à la fois les intérêts des petites, des grandes et des très grandes entreprises. Mission difficile, mais possible.

Les perspectives d'avenir pour l'agriculture du Québec sont très bonnes. Les changements climatiques devraient nous affecter moins que le reste de l'Amérique et la demande pour les produits agroalimentaires est en hausse. Pour investir, il faut toutefois que les opérations génèrent des profits. Il faut aussi disposer de programmes de sécurité du revenu adéquats

et maintenir les performances de la mise en marché collective. Le Québec a pris du retard sur l'Ontario où le gouvernement a priorisé l'agriculture comme secteur économique à développer.

Espérons que le sommet de l'alimentation prévu pour l'automne au Québec, jumelé aux nouveaux programmes fédéraux, change la donne. Le sommet doit aussi déboucher sur une véritable politique d'aide à la relève favorisant son établissement comme propriétaire gestionnaire et non comme travailleurs agricoles.

La récente annonce d'avances de fonds de la Caisse de dépôt et du Fonds de solidarité de la FTQ dans Pangea représente une mauvaise nouvelle. Il s'agit de concurrence déloyale pour un producteur n'ayant pas accès à autant de capital. (lire *Pangea, mythes et réalités*, page 3).

Soyez assurés que vos dirigeants et les employés de l'Union déploient beaucoup d'efforts pour obtenir de meilleures conditions de travail et de meilleurs prix. Si vous en doutez, la critique est permise, mais doit demeurer constructive et toujours émise dans le but de renforcer nos organisations.

L'Union a lancé à la mi-mai une superbe campagne publicitaire. « On fait tous partie de la recette » a pour but de valoriser la profession, d'afficher notre fierté et d'inciter le consommateur à mettre nos produits dans son assiette.



Bon été à tous. Je vous souhaite de bonnes récoltes et de profiter de périodes de repos entre les périodes intensives.

François Bourassa

SOLIDARITÉ AGRICOLE

Périodique produit et publié par la
Fédération de l'UPA-Estrie
4300 boul. Bourque, Sherbrooke, Qc J1N 2A6
819 346-8905 (fabrication syndicale)
Sans frais 1 855 741-8905
www.estrie.upa.qc.ca

Distribution : fermes familiales de l'Estrie
Tirage : 2 950 exemplaires
Dépôt légal : ISSN 1488-4372
Envois poste-publication no de convention : 40026310

ESPACES PUBLICITAIRES

Demandez nos tarifs

ANNONCEZ VOS ACTIVITÉS

Valéry Martin 819 346-8905
vmartin@upa.qc.ca

Date de tombée : 11 août 2017
Date de parution : 30 août 2017

DANS CE NUMÉRO :

Pangea, mythes et réalités.....3
La patience des forestiers.....5
Opération bandes riveraines..... 9
Nouvel outil santé psychologique..11
Printemps chargé au CIBLE..... 15

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES ANNUELLES

SYNDICAT LOCAL	DATE - 2017
DES SOURCES	19 septembre
FRONTENAC	21 septembre
MEMPHRÉMAGOG	21 septembre
GRANIT	24 septembre
HAUT-SAINT-FRANÇOIS	24 septembre
COATICOOK	À déterminer*
VAL-SAINT-FRANÇOIS / SHERBROOKE	13 septembre



*Mises à jour et autres informations toujours disponible sur www.estrie.qc.ca.



L'assemblée générale annuelle, est un moment privilégié pour nous faire connaître vos préoccupations et pour échanger sur les priorités de l'année.

Les horaires complets seront publiés dans le prochain bulletin.

Vous souhaitez vous impliquer davantage? Communiquez avec votre conseiller à la vie syndicale 819 346-8905.



C'est payant d'être membre

Devenez membre avant le **24 juin 2017**
et courez la chance de gagner une
carte-cadeau de 50 \$ chez **BMR**



Faites-le en ligne sur www.fraq.qc.ca

Pangea – mythes et réalités d'un modèle controversé

François Roberge, conseiller à la vie syndicale



Que signifie le mot Pangea?

Pangea est un mot latin qui signifie « toute la terre ». En français, la Pangée est le nom donné au supercontinent existant avant la dérive des continents et qui rassemblait la quasi-totalité des terres émergées il y a 290 millions d'années.

L'UPA se positionne-t-elle contre Pangea?

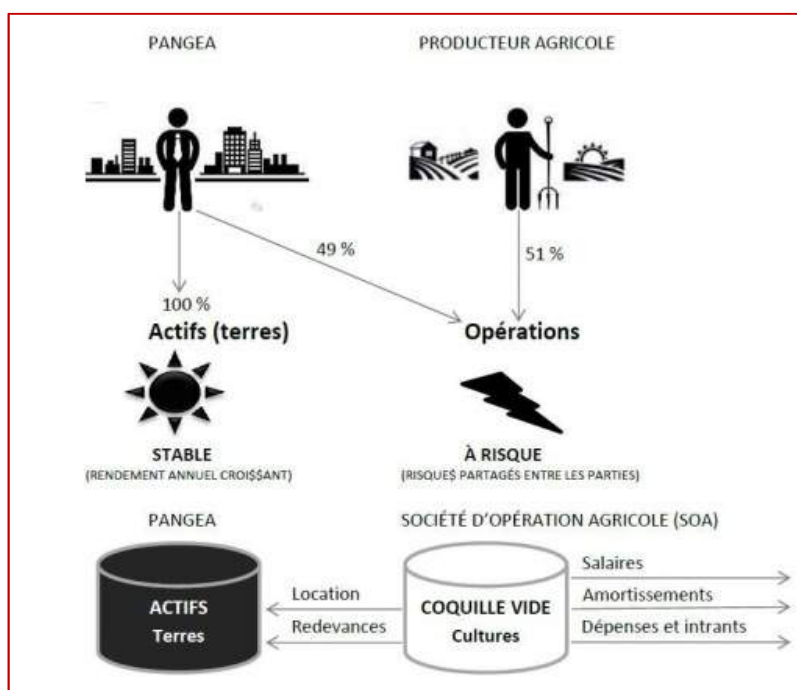
NON

Mais l'UPA n'est pas favorable au modèle d'affaires utilisé par Pangea qui favorise la concentration des terres agricoles aux mains d'un propriétaire unique. De plus, ce modèle d'affaires risque d'accroître l'abandon de plusieurs projets d'établissement de la relève et de consolidation d'entreprises existantes en raison de l'incapacité des producteurs à concurrencer une société d'investissement.

Avec Pangea, je demeure propriétaire majoritaire de l'ensemble des actifs.

FAUX

Modèle d'affaires Pangea



Pangea ne s'intéresse qu'aux bonnes terres de la Montérégie.

FAUX

Jusqu'à présent, Pangea n'est pas présent sur le territoire de la Montérégie. Pangea a concentré ses partenariats et ses acquisitions dans les régions où le prix des terres est moins élevé, offrant ainsi un potentiel d'accroissement supérieur de la valeur des terres (rendement de l'investissement accru). Les changements climatiques devraient aussi améliorer les rendements potentiels des terres ciblées.

Pangea est présent en Estrie.

VRAI

Pangea a établi un partenariat d'affaires avec une entreprise agricole du Haut-Saint-François et a fait l'acquisition de 1 341 acres de terre.

Pangea est un apport pour l'économie des municipalités rurales.

FAUX

L'agriculture n'est pas seulement un générateur de produits agricoles. Elle est aussi un stimulant majeur de nos économies locales. Plusieurs intrants sont acquis auprès de commerçants locaux. Or, les ententes de partenariat avec Pangea offrent une structure provinciale d'achat groupé. L'éloignement des achats a pour effet de fragiliser nos entreprises locales et favorise la dévitalisation de nos municipalités.

L'UPA est-elle partenaire d'un projet similaire avec Fondation CSN?

NON

Une proposition a été déposée à l'UPA. Après analyse du projet, l'UPA n'a pas poursuivi les démarches. L'une des principales raisons expliquant le refus de l'UPA consiste au fait que les producteurs agricoles n'étaient plus propriétaires des terres.

Le repreneuriat : nouvel appellation pour désigner le transfert

Yolande Lemire, conseillère senior, Centre de transfert d'entreprise du Québec — Estrie

Le premier Sommet international du repreneuriat tenu le 19 mai dernier à Montréal aura permis de d'établir plusieurs constats dont le nouveau mot de l'heure : le repreneuriat! Bien que le mot existe déjà dans le monde des affaires, le Centre de transfert d'entreprise du Québec (CTEQ) en collaboration avec Druides informatique, concepteur du logiciel Antidote, l'ont défini. Ainsi, la définition adoptée, nettement plus objective, sera la suivante : la reprise ou le rachat d'une entreprise par une ou plusieurs personnes.



Selon les différents interlocuteurs présents lors du Sommet, le défi de la vitalité économique du Québec de demain reposera en grande partie sur la reprise d'entreprise, et ce, dans tous les secteurs économiques (commerce de détail, agriculture, immobilier, fabrication de biens, services aux particuliers, etc.). Selon Vincent Lecorne, président directeur général du CTEQ, « les jeunes sont nombreux à vouloir relever le défi de la reprise d'entreprise au Québec. Ils sont prêts à reprendre le flambeau et donc à participer activement à la croissance économique du Québec ».

Quand tu veux être ton propre patron, nul besoin de partir de zéro.

Brièvement, le repreneuriat permet :

- d'entreprendre sans avoir à passer par les étapes de la création de l'entreprise;
- de faire perdurer l'entreprise et de sauvegarder les emplois;
- d'avoir une période de temps suffisante pour la transmission des savoirs, de la culture d'entreprise, de sa mission, ses visions et de ses croyances;
- de « rechallenge » le projet de l'entreprise et de relever les défis. Le but est de l'amener plus loin, en innovant et en la modernisant.

Le repreneuriat comporte des avantages et des inconvénients. Cependant, il faut se faire confiance et sensibiliser dès aujourd'hui nos cédants et nos repreneurs à cette forme d'entrepreneuriat. Le CTEQ met à la disposition des cédants-dirigeants d'entreprise et des repreneurs, son équipe de conseillers seniors qui saura accompagner les deux parties dans les différentes étapes du processus de transfert ou de reprise d'entreprise.

Contactez Yolande Lemire, au 819 432-1936 ou visitez le <https://ctequebec.com> pour vous renseigner.

NOUVEAU

 Centre de formation professionnelle de Coaticook - CRIFA

D.E.P. • PRODUCTION ACÉRICOLE

Comprend des modules pour acquérir des compétences en: entaillage, travaux d'aménagements, transformation, équipements et infrastructures et plus.



819 849-9588
1 866 787 1212

 CRIFA

125, rue Morgan Coaticook
dircrifa@cshc.qc.ca | **CRIFA.CA**

Parce que la patience des forestiers a ses limites

André Roy, producteur forestier de Lambton

Président du Syndicat des producteurs forestiers du Sud du Québec

À l'occasion de l'AGA tenue le 27 avril à Sherbrooke



Syndicat des
Producteurs forestiers
du Sud du Québec

À la lecture de notre rapport d'activités et de nos résultats financiers, on pourrait penser que tout va pour le mieux pour les producteurs forestiers du Sud du Québec. Pourtant, il n'en est rien. Nous sommes obligés de constater qu'après quatre années de prospérité, où les prix des produits du bois d'œuvre résineux ont augmenté considérablement, ceux du bois rond, ceux que nous produisons, sont au même niveau qu'en 1996! Cette situation n'est pas le fruit du hasard, mais celui d'une conjoncture qui a évolué progressivement au cours des vingt-cinq dernières années et qui nous place aujourd'hui devant une évidence : il n'y a plus de véritable concurrence chez les acheteurs de nos produits et ceux-ci en profitent pour gonfler leurs bénéfices. Il y a moins d'acheteurs importants de bois de sciage résineux de nos jours qu'il y avait d'acheteurs de bois à pâte il y a quarante ans, moment où nous avons décidé de négocier collectivement les conditions de mise en marché de ces produits.



La question que nous devons nous poser maintenant est celle-ci : est-ce que nous travaillons collectivement pour améliorer nos revenus ou si nous continuons à patauger dans cette logique absurde qui consiste à travailler toujours davantage pour maintenir nos revenus? Nous le savons tous, l'amélioration de nos prix ne découlera pas d'une générosité soudaine ou spontanée des industriels, surtout si nous nous empressons de remplir leurs cours d'usine...

Je vous le répète, nous opérons dans une conjoncture de concentration de l'industrie où la concurrence ne cesse de diminuer et cette tendance ira en s'accroissant. Nous sommes passés

progressivement d'un marché équilibré à un « marché d'acheteurs » et dans un tel contexte, les producteurs de bois rond seront toujours perdants à moins que...

À moins qu'ils n'utilisent les pouvoirs que leur confère la Loi, celui de négocier collectivement les conditions de vente de leurs produits comme ils le font déjà, avec succès, dans les produits de la pâte. Cela consiste à intégrer le bois de sciage résineux à leur Agence de vente. Six syndicats de producteurs de bois sur treize se prévalent déjà de cet outil.

Le conseil d'administration du Syndicat des producteurs forestiers du Sud du Québec (SPFSQ) proposera cette solution aux délégués dans les prochains mois au cours d'une assemblée générale spéciale et j'espère vivement qu'ils l'approuveront. Un rejet de cette option constituerait l'expression d'une impuissance indigne de notre dynamisme historique. Nous méritons plus, nous méritons mieux...

BALANCES GOSSELIN
INC.

Service • Vente • Location • Réparation

819-674-8442

Pour trouver avec précision & fiabilité, la mesure recherchée !

177, de L'Église, Martinville, QC, J0B 2A0
balancesgosselin@gmail.com
www.balancesgosselin.com



**DES HOMMES ET DES FEMMES
FIERS D'INNOVER ET
RESPONSABLES PAR NATURE.**

www.leseleveursdeporcsduquebec.com

**Les Éleveurs
de porcs de l'Estrie**

François Roberge, conseiller à la vie syndicale



Jeudi 20 juillet 2017
5 à 7 conférence
Club de golf de Waterville

Les Éleveurs de porcs de l'Estrie

vous invitent à un 5 à 7 conférence
le jeudi 20 juillet 2017
au Club de golf de Waterville

CONFÉRENCE

*Pourquoi se contenter
du prix américain ?*

Constats sur l'avenir de la référence du prix américain

Suivi de la mission économique des Éleveurs en Iowa
par Marie-Ève Tremblay, Les Éleveurs de porcs du Québec

POINT D'INFORMATION

Le SGRM, un outil à connaître et à utiliser

REPAS

BBQ des Gars de saucisses de Richmond

GRATUIT

Pour tous les Éleveurs de porcs de l'Estrie
25 \$ pour les partenaires

GOLF

Agrémentez votre journée en jouant au golf (9 trous)
départ à 14 h 30
15 \$ par personne

Réservez votre place auprès de Karolina Brzezinska avant le 14 juillet 2017
au 819 346-8905, poste 101

Au plaisir de vous y rencontrer !

SHERBROOKE
T'EN BOUCHE UN COIN
LE FESTIVAL DES CHEFS !
09-10-11 JUIN 2017
4^e ÉDITION PARC JACQUES-CARTIER
stebuc.com



Les Éleveurs de porcs de l'Estrie sont fiers d'être l'un des partenaires financiers majeur
de Sherbrooke t'en bouche un coin.

Venez découvrir comme le porc est facile à cuisiner

Protégeons nos cultures, notre santé et l'environnement!

Par Geneviève Régimbald, agronome, Club agroenvironnemental de l'Estrie



Enfin, le printemps est arrivé. Les semences vont bon train. Il faut maintenant penser au désherbage des cultures pour tirer un maximum de rendement, mais il faut aussi penser à la stratégie phytosanitaire de votre entreprise.

Stratégie quoi? Il s'agit d'un plan d'action pour réduire les risques liés à l'utilisation des pesticides, que ce soit les risques sur la santé, sur l'environnement ou ceux liés à la résistance aux herbicides. Vous avez certainement déjà entendu parler de l'apparition des mauvaises herbes résistantes au groupe 2. Il faut donc agir avant que ce phénomène ne prenne de l'ampleur.

Alors que doit-on faire? Votre conseiller vous proposera différents choix d'herbicides pour contrôler les mauvaises herbes présentes tout en visant une rotation des matières actives utilisées. De plus, les recommandations pourront varier afin d'utiliser des produits présentant un risque moins élevé pour l'environnement et pour la santé. D'ailleurs, saviez-vous qu'un des produits les plus communs dans la culture du maïs, soit l'atrazine, présente un des plus hauts indices de risque pour la santé (IRS) et pour l'environnement (IRE)? Ces indices sont disponibles sur le site de SAGE-pesticides. Ils servent à comparer les pesticides entre eux. Plus le chiffre est petit, moins le risque est grand.

De votre côté, il faudra aider votre conseiller dans le choix des pesticides en conservant un registre des produits utilisés chaque année dans chaque champ. Cela facilitera le choix des rotations de matières actives. Une bonne rotation de cultures facilitera aussi la rotation des produits. Les conseillers quant à eux veilleront à dépister vos champs afin de connaître l'historique des mauvaises herbes présentes.

Restez à l'affût de l'évolution de la stratégie phytosanitaire qui vise à réduire de 25 % les risques des pesticides sur l'environnement et la santé par rapport à la moyenne des années de référence (2006 à 2008). Votre contribution sera essentielle.

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le guide : *Désherbage à moindre risque dans le maïs : c'est possible!* sur www.agrireseau.net ou contactez votre conseiller du Club agroenvironnemental de l'Estrie pour toute question ou pour demander un dépistage de vos cultures au 819 820-8620, sans frais au 1 866 820-agro(2476) ou via le <http://caeestrie.com>.



Programme de soutien au drainage et chaulage des terres agricoles

Les producteurs des MRC du **Haut-Saint-François** et du **Granit** pourront dorénavant se prévaloir du programme de soutien au drainage et chaulage des terres agricoles. Le MAPAQ vient de publier la mise à jour du programme et le formulaire de demande d'aide financière.

Les projets admissibles sont :

- pour le drainage des superficies exploitées par le demandeur, les travaux suivants :
 - le drainage souterrain systématique;
 - le drainage souterrain parcellaire;
 - le drainage de surface.
- pour le chaulage des superficies exploitées par le demandeur, les travaux visant une correction importante de l'acidité.

Sont exclus des projets admissibles les travaux de chaulage d'entretien ainsi que les travaux de chaulage d'une érablière. L'aide financière peut couvrir jusqu'à 50 % des dépenses admissibles liées à un projet de drainage ou de chaulage. Vous trouverez tous les renseignements pertinents sur le site Web du MAPAQ dans la section des [Programmes](#) des Productions animales et végétales.

Ne laissez pas la Berce du Caucase se répandre ni vous brûler

Valéry Martin, conseillère aux communications

Plante impressionnante par sa hauteur, la Berce du Caucase est une espèce exotique envahissante bien présente en Estrie. En plus de prendre la place d'espèces indigènes et de perturber la structure des sols des fossés, la sève de la Berce du Caucase est toxique et provoque d'importantes réactions cutanées à qui la touche.

Comme la Berce du Caucase pousse facilement le long des fossés et des berges des ruisseaux, les intervenants du milieu agricole doivent être vigilants pour repérer rapidement la présence de cette plante qui pourrait leur causer des problèmes de santé, mais aussi nuire à la santé des sols.

Le Conseil régional de l'environnement de l'Estrie (CREE) a développé plusieurs outils, dont une [capsule vidéo](#) pour vous aider à identifier la plante et à l'éradiquer de façon sécuritaire. Visitez le site Web du CREE au www.environnementestrie.ca.

Consultez également l'outil de détection [Sentinelle](#) du ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte aux changements climatiques (MDDELCC). Cette application sur Internet, ou téléchargeable sur votre appareil mobile, permet de signaler et de consulter les signalements des plantes et des animaux exotiques envahissants les plus préoccupants, dont la Berce du Caucase.



Pour signaler la présence de la plante, vous pouvez aussi communiquer avec la municipalité concernée et le MDDELCC au 1 800 561-1616. Photographiez le plant pour permettre la confirmation votre observation.



Pour organiser une activité de reconnaissance de la Berce du Caucase ou pour de plus amples informations, communiquez avec Geneviève Pomerleau, biologiste au Conseil régional de l'environnement de l'Estrie au 819 821-4357 ou par courriel à g.pomerleau@environnementestrie.ca.

Opération bandes riveraines

Nathalie Gobeil, conseillère à l'aménagement du territoire

En mars dernier, l'Union lançait officiellement sa campagne d'information et de sensibilisation sur la protection des rives en milieu agricole. Quatre partenaires sont associés à ce projet; la Fondation de la Faune du Québec, le Groupe Uniconseils, La Coop fédérée et Synagri. Intitulée *Opération bandes riveraines*, cette campagne vise à sensibiliser le monde agricole à la protection des cours d'eau et à encourager des actions sur le terrain.

Au cœur de l'opération, on trouve un nouveau site Web, véritable boîte à outils renfermant tout le savoir-faire développé ces dernières années par les agriculteurs et ceux qui les accompagnent dans l'adoption de nouvelles pratiques. Souhaitons que ces exemples deviennent source d'inspiration et qu'ils donnent le goût à d'autres producteurs ou d'autres riverains de s'engager dans la protection des cours d'eau et dans l'aménagement de bandes riveraines.

La bande riveraine permet de maintenir au moins 35 % des particules de sols dans les champs. Combinée à des pratiques de conservation des sols et à des aménagements hydroagricoles, elle peut réduire jusqu'à 85 % des pertes de sols.

Si vous faites partie des milliers de producteurs ayant passé à l'action, faites-nous part de vos bons coups. Vous pourrez ainsi contribuer à votre façon à créer un effet d'entraînement et à faire avancer le mouvement!

Pour en savoir plus, visitez le site www.bandesriveraines.quebec.



UPA POUVOIR NOURRIR
POUVOIR GRANDIR
L'Union des producteurs agricoles

**OPÉRATION
BANDES RIVERAINES**

**JE protège mon cours d'eau
J'Y gagne sur toute la ligne**

- JE garde mes sols dans mes champs
- J'investis dans la biodiversité
- J'améliore la qualité de l'eau

www.bandesriveraines.quebec

Fondation de la faune du Québec

Groupe **Uniconseils**
Regroupement provincial
de services-conseils agricoles collectifs

La Coop
fédérée

synAgri



Agriculture des Sources

**Facebook : Nouvelle plateforme d'échange
pour les producteurs des Sources**

Les producteurs et intervenants agricoles de la MRC des Sources sont invités à devenir membres du nouveau groupe Facebook Agriculture des Sources. Ce groupe privé vise à favoriser les échanges entre producteurs dans un cadre simple et convivial. Il s'agit d'une initiative de l'UPA des Sources et de la Table de coordination agroalimentaire et forestière (TACAF) des Sources.

Faites-nous une demande pour rejoindre le groupe et n'hésitez pas à partager vos bons coups!

L'Expo San-T-Sols : des nouveautés pour la 3^e édition

Dominique Desautels, conseillère à la vie syndicale



L'Expo San-T-Sols, organisée par les Producteurs de grains de l'Estrie, sera de retour pour une troisième année, le 14 septembre prochain. Initiée en 2015 dans le cadre de l'Année internationale des sols, cette activité unique en Estrie a pour objectif de conserver et d'améliorer la santé des sols tout en favorisant une agriculture durable et rentable.



Cette année, en plus des démonstrations de machineries agricoles et des exposants, les visiteurs auront l'occasion de rencontrer **Lionel Levac**, journaliste qui couvre l'agriculture depuis de nombreuses années à Radio-Canada. Par ailleurs, du côté des parcelles de démonstration, les tests de fongicides dans le soya, ainsi que les cultures intercalaires dans le soya, le maïs et le blé sont parmi les nouveautés qui seront présentées. Un volet horticole, développé en collaboration avec le Club agroenvironnemental de l'Estrie, sera aussi de retour cette année. « On souhaite

présenter un événement de grande qualité qui rejoint les préoccupations du plus grand nombre possible de producteurs agricoles. C'est pourquoi nous développons différents volets à l'aide de nos partenaires », explique Stéphane Vaillancourt, président des Producteurs de grains de l'Estrie.

Les producteurs agricoles de l'ensemble de l'Estrie sont invités à participer à cette journée, qui se déroulera au Centre de recherche et de développement de Sherbrooke, dans l'arrondissement de Lennoxville. On peut également suivre les préparatifs de l'Expo San-T-Sols sur [Facebook](#). C'est assurément une journée à ne pas manquer!



Invitation au tournoi de golf de la relève agricole



Le Syndicat de la relève agricole de l'Estrie vous invite à son 2^e tournoi de golf qui aura lieu le 20 septembre prochain, au Club de golf de Coaticook. L'activité qui débutera par un brunch à 10 h, suivi d'un parcours de 9 trous, vous permettra d'échanger avec les jeunes agriculteurs de notre région.

Vous doutez de vos aptitudes de golfeur? Qu'à cela ne tienne. Le tournoi se veut décontracté et fonctionnera sous la formule Vegas afin que la compétition soit agrémentée de plaisir tout au long de la journée!

Coût :

Quatuor, golf et repas : 300 \$

1 personne, golf et repas : 85 \$

1 personne, repas seulement : 40 \$



Pour réserver votre quatuor ou pour acheter de la visibilité pour votre entreprise lors du tournoi, communiquez avec Philippe Pagé, coordonnateur interrégional de la relève au 819 346-8905, poste 106 ou par courriel à ppage@upa.qc.ca.

Un nouvel outil en santé psychologique

Valérie Giguère, conseillère à la main-d'œuvre agricole

Un agriculteur québécois sur deux souffrirait de détresse psychologique. Dans la population en général, c'est une personne sur cinq qui en souffre. Ça frappe, n'est-ce pas? En effet, c'est ce que révèlent les recherches sur le sujet.

Les causes de stress élevé les plus fréquentes menant à la détresse psychologique chez les producteurs sont les facteurs économiques (diminution des revenus, hausse des dépenses, endettement, etc.), les obligations environnementales, la « paperasse » et la bureaucratie grandissante, la charge de travail ainsi que l'instabilité des marchés. Travailler avec du « vivant » et avec des conditions météorologiques imprévisibles est aussi une grande cause de stress. Le manque de reconnaissance sociale est également un facteur souligné par Ginette Lafleur, chercheuse sur la santé psychologique des agriculteurs à l'UQÀM.

Quand la détresse s'installe, il est urgent d'agir. Consulter un médecin de famille ou le CLSC permet d'être référé au bon spécialiste de la santé. L'organisme Au Cœur des Familles Agricoles propose de l'accompagnement et du répit. La ligne de Tel-Aide offre une écoute apaisante. En situation d'urgence, les centres de prévention du suicide répondent aux appels.

En posant les bonnes actions au bon moment, il est possible prévenir la détresse. Seul, face à un problème, il faut avoir le réflexe de trouver qui peut nous aider. Pour un problème technique, agroenvironnemental ou de gestion, les Réseaux Agriconseils aiguillent les entreprises agricoles vers les bonnes ressources. Les coaches en entreprise en sont un exemple. Ils aident les gens à comprendre ce qui ne fonctionne pas et à trouver des solutions. Ils peuvent par exemple aider pour un problème de stress, d'épuisement, de relations difficiles ou face à un sentiment de « tourner en rond ».

Bien qu'il soit difficile d'aller chercher de l'aide, il faut penser autrement. Se faire aider est un geste de force et de courage, et non de faiblesse. En donnant l'exemple, toute personne issue ou impliquée dans le domaine agricole peut faire une différence. À chaque problème, il y a une solution. Prendre le téléphone et le temps pour se faire aider, c'est investir dans un meilleur futur, pour changer sa vie de façon positive, un pas à la fois!

Un nouvel outil d'aide à l'intention des producteurs agricoles dans le domaine de la santé psychologique est maintenant disponible. Le PAPA (Programme d'aide pour agriculteur), offert par ProSanté, comprend un accès sans frais à des répondants, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, capables d'orienter les personnes vivant des situations difficiles vers les bonnes ressources.

Des tarifs de groupe ont aussi été négociés pour les consultations privées en psychologie à un taux de base de 85 \$ l'heure. Si vous avez besoin d'aide, vous pouvez contactez en tout temps le 1 888 687-9197 ou consulter le site Web www.votreconseillervirtuel.ca (Identifiant: PAPA et mot de passe: PAPA899%)



En cas d'urgence :

Centre de prévention du suicide - Estrie
1 866 APPELLE (277-3553)

Projet d'intégration de main-d'œuvre sur vos fermes laitières

Le Centre d'emploi agricole de l'Estrie et la MRC de Coaticook sont à la recherche de fermes laitières intéressées à former et intégrer en emploi des apprentis ouvriers en production laitière possédant peu ou pas d'expérience de travail ou de formation dans le domaine. À la fin du processus de 24 semaines, l'objectif est que le stagiaire formé reste à l'emploi de la ferme qui l'a accueilli. Pour ce projet, nous ciblons prioritairement des personnes immigrantes en collaboration avec l'organisme Actions Interculturelles. Conditionnellement au financement d'Agricarrières, nous avons décidé de proposer ce projet à 6 entreprises agricoles estriennes, dont 3 dans la MRC de Coaticook.

Une formation pour l'employeur et une période d'essai de 4 jours sont prévues pour valider que le stagiaire cadre avec l'entreprise. Des suivis hebdomadaires sont prévus pour assurer le bon fonctionnement du stage. Une part des salaires sera remboursée par le projet, une autre part sera remboursée sous forme de crédit d'impôt. L'employeur devra aussi en couvrir une partie. Le programme de formation inclut la formation en ligne *La traite profitable* et le programme d'apprentissage en milieu de travail (PAMT) associé à la production laitière, laquelle nécessitera un investissement de temps de la part de l'employeur. Le Centre d'Emploi agricole se charge de produire le rapport de stage ainsi que la documentation exigée des producteurs participants. Le Service aux entreprises de la Commission scolaire des Hauts-Cantons met également à profit son expertise dans le développement de ce projet.

Si cette expérience vous intéresse ou si vous avez des questions, contactez Valérie Giguère, responsable du Centre d'emploi agricole de l'Estrie au 819 346-8905, poste 124 ou par courriel à vgiguere@upa.qc.ca.



BeeConnected met les apiculteurs en contact avec les agriculteurs

Valéry Martin, conseillère aux communications

Bonne nouvelle! Il existe maintenant une application destinée aux apiculteurs, aux agriculteurs et aux entrepreneurs en pulvérisation qui permet une communication dans les deux sens à propos de l'emplacement des ruches et des activités liées aux produits de protection des cultures.

Les utilisateurs n'ont qu'à télécharger BeeConnected pour iPhone, Android ou sous forme de plateforme Web et à s'y inscrire. Grâce à cette application, ils peuvent indiquer les activités agricoles planifiées ou préciser l'emplacement des ruches. Tous les renseignements fournis ne sont diffusés que parmi les utilisateurs concernés de la région. L'appli permet la messagerie instantanée entre utilisateurs afin d'améliorer la communication globale et de rendre possible l'échange d'information importantes.

BeeConnected est le fruit d'une association entre CropLife Canada et le Conseil canadien du miel. Cette application a été mise au point par CropLife Australie et le Conseil de l'industrie apicole australienne pour permettre aux agriculteurs, aux apiculteurs et aux entrepreneurs en pulvérisation de pesticide de collaborer de façon anonyme et gratuite. Voilà une innovation intéressante qui répond aux demandes de tous les intervenants concernés.

Il est parfois difficile de concilier la protection des abeilles, indispensable à la pollinisation des cultures, avec la protection contre les ravageurs. Un outil comme BeeConnected devrait pouvoir vous aider dans la planification de votre travail tout en ayant la possibilité de tenir compte des activités de vos voisins.

Visitez le site www.beeconnected.ca pour obtenir tous les détails.



Recherche sur les bandes filtrantes aux abords du Lac Memphrémagog

Valéry Martin, conseillère aux communications

Dans le cadre du Programme de lutte contre les gaz à effet de serre en agriculture Agriculture et agroalimentaire Canada vient d'annoncer un investissement de plus de 1,1 million de dollars dans un projet de la Fiducie de recherche sur la forêt des Cantons de l'Est (FRFCE). Ce projet vise à pour identifier les moyens efficaces de réduire les gaz à effet de serre à la ferme.

Sur les terres de l'Abbaye de St-Benoit-du-Lac, la FRFCE effectuera une étude de la capacité de stockage du carbone des bandes filtrantes de peupliers hybrides et des bandes riveraines de plusieurs espèces d'arbres et leurs effets sur l'écosystème. Il s'agira par la suite d'assurer le transfert de connaissances et de technologies. Pendant quatre ans, les données recueillies mèneront à des conclusions qui fourniront aux agriculteurs des pratiques de gestion bénéfiques et économiques de réduction des gaz à effet de serre en plus d'être utiles à la protection des cours d'eau.

« Ce projet de recherche va mesurer la capacité de systèmes agroforestiers, de bandes filtrantes de peupliers hybrides et de bandes riveraines de plusieurs espèces d'arbres, à contribuer à la séquestration du carbone à l'échelle d'une ferme. Ces bandes d'arbres assimilent également les nutriments en excès provenant des champs, avant qu'ils ne se retrouvent dans les cours d'eau. Les bandes de peupliers produiront de la biomasse, essentiellement carboneutre, qui pourra servir de source d'énergie sur la ferme, réduisant la production de gaz à effet de serre à partir de carburants fossiles » ont expliqué Benoit Truax (Ph.D) et Daniel Gagnon (Ph.D.), chercheurs responsable du projet.



*Photos gracieuseté
d'AAC et de la FRFCE*



Mentorées et mentor(e)s recherchés!

Yolande Lemire, présidente des Agricultrices de l'Estrée

À égalité pour décider est le projet de l'heure soutenue par la Fédération des agricultrices du Québec. Ce projet d'une durée d'un an permettra, par le truchement du mentorat, une formation personnalisée à 25 administratrices. Cette belle initiative soutenue par le Secrétariat à la condition féminine se veut un projet formateur, et ce, autant pour la femme mentorée que pour le ou la mentor(e)!

La Fédération des agricultrices invite toutes les femmes en agriculture à s'intéresser à ce projet très stimulant et dynamisant!

J'embarque pour :

1. améliorer ma compréhension de la structure de fonctionnement de l'Union;
2. participer au développement de l'agriculture;
3. m'engager et m'exprimer au sein de l'Union;
4. accompagner le développement des connaissances des participantes;
5. partager mes connaissances, mes expériences, mes valeurs et mes croyances.

Ce projet personnalisé permettra aux participantes de nommer leurs besoins de formation. Leur contribution dans le développement de leurs connaissances s'effectuera selon leurs besoins. Un mentor(e) sera attribué à chacune des participantes. Le but de cette relation mentorale est le partage de connaissances dans les rôles, les fonctionnements, les déroulements, les dossiers en cours et les différents positionnements de l'Union. Ce projet vous intéresse! Prenez contact avec la Fédération des agricultrices du Québec et oser posez vos questions.

Embarque!

Une démarche pour développer l'engagement au sein de l'Union

Pour **Mentorer** • Contribuer • Accompagner
Oser • Décider • T'exprimer • Voter • Réseauter



Tu veux embarquer? Communique avec nous
France De Montigny, Fédération des agricultrices du Québec
fdemontigny@upa.qc.ca - 450 679-0540, p.8778
ou visite le agricultrices.com/embarque
pour remplir le formulaire d'inscription en ligne.

L'objectif du mentorat est de permettre à une future administratrice ou une élue actuellement en poste, de recevoir le soutien d'une personne expérimentée. Une administratrice ou un administrateur, ayant une certaine ancienneté, s'engage auprès de la mentorée, en partageant son expérience et ses connaissances sur le plan politique.

Procurez-vous ces affiches au bureau de la Fédération de l'UPA-Estrée 819 346-8905



DANGER Gardez cette porte fermée

20 \$ taxes incluses + frais d'envoi s'il y a lieu.

En aluminium, deux couleurs, surface réfléchissante blanche, trous aux quatre coins, grandeur de 12 x 12 po.

Attention à nos enfants

15 \$ taxes incluses + frais d'envoi s'il y a lieu.

En plastique (PVC), résiste aux intempéries, trois couleurs, dessin accrocheur, grandeur de 18 x 24 po.



Grand printemps au CIBLE

Ghislain Lefebvre, directeur, Conseil de l'industrie bioalimentaire de l'Estrie (CIBLE)

Une multitude de projets se mettent en place ce printemps au CIBLE. Voici un survol des principales réalisations.

Salon des fournisseurs

Le mois d'avril a débuté sur les chapeaux de roues avec le Salon des fournisseurs. L'événement a permis à une quinzaine de producteurs de présenter leurs produits à des acheteurs du marché institutionnel. Le projet a été élaboré dans le cadre de la Stratégie de positionnement des aliments du Québec sur le marché institutionnel. Parmi les institutions présentes, notons qu'il y avait des représentants du réseau de la santé, des maisons pour personnes âgées ainsi que des parcs nationaux.

Créateurs des saveurs Cantons-de-l'Est s'exporte à Montréal

La semaine suivante avait lieu le lancement d'un partenariat avec des Espaces boutiques à Montréal. Ce projet, mis en branle l'automne dernier, a permis de mettre de l'avant les produits de Créateurs de saveurs Cantons-de-l'Est sur les tablettes de cinq boutiques fines à Montréal. Grâce aux représentations, des produits ont également frayé leur chemin jusqu'aux tablettes sans nécessairement que les boutiques deviennent officiellement partenaires.



Brasseurs des Cantons

Au mois de mai, ce fut le tour du lancement de Brasseurs des Cantons qui regroupe 15 microbrasseries de la région. Avec le dévoilement de la signature venait le lancement de la carte des microbrasseries. Cette carte donne les coordonnées et la description de chaque microbrasserie ainsi qu'une de leurs suggestions de bière, en plus de proposer quelques activités à faire aux alentours. Ce projet a été réalisé en collaboration avec Tourisme Cantons-de-l'Est. Trouvez la carte sur : createursdesaveurs.com/fr/microbrasseries.

AGA du CIBLE

L'assemblée générale annuelle a eu lieu au mois de mai à la laiterie La Pinte à Ayer's Cliff. Ce fut une excellente occasion pour les convives de découvrir cette jeune entreprise partie à la conquête du goût du lait. La boucherie Face de Bœuf a également fait découvrir sa production aux gens présents. Le rapport annuel du CIBLE peut être consulté en ligne à l'adresse suivante : cible-estrie.qc.ca/a-propos-du-cible.

Chefs en cavale dans les Cantons

C'est au mois de juin qu'aura lieu cette activité dédiée aux chefs de la région. Ils auront la chance de monter dans un autobus qui les mènera chez différents producteurs qui développent le marché de la restauration. L'objectif de cette tournée est de bien informer les chefs. Ils seront ensuite plus habiles à utiliser les produits d'ici et à vanter leurs qualités.



À la laiterie La Pinte

***Pour réduire vos impôts,
consultez les experts du SCF Estrie inc.***

Nous sommes là pour répondre à vos besoins.

- États financiers
- Choix de structure juridique (cie, senc, etc.)
- Fiscalité forestière et remboursement de taxes
- Service de paye pour les producteurs
- Tenue de livre et comptabilité
- Vente ou achat de ferme
- Planification fiscale
- Transfert de ferme
- Déclarations d'impôt
- Programmes Agri

Vos spécialistes en agriculture et partenaires pour vos affaires

SCF ESTRIE INC.

Société de comptables professionnels agréés

Tél. 819 346-8908 estrie@scfcpa.ca

Édifice de l'UPA
4300, boulevard Bourque, Sherbrooke, Québec J1N 2A6



UPA
POUVOIR NOURRIR
POUVOIR GRANDIR
L'Union des producteurs agricoles